

Chasses natives

L'un de nos correspondants de Montréal a trouvé en abondance, le 26 mars, le *Blapstinus metallicus*, Fab., et, le 27 mars, l'*Ips fasciatus* en quantité aussi.

Dans l'est de la Province, surtout dans notre région du Nord, il n'est pas question d'insectes en plein air durant le mois de mars. Il en résulte que nos amis de Montréal jouissent d'une saison entomologique beaucoup plus longue que la nôtre.

Préparation de l'herbier

Nous inspirant d'un article du *Bollettino del Naturalista*, de Sienne (Italie), nous allons donner quelques conseils sur la préparation des plantes destinées à l'herbier.

On doit avoir grand soin de changer tous les jours les matelas de papier, entre lesquels on ne doit pas non plus mettre trop de plantes. Eviter aussi de mettre trop près les unes des autres des plantes qui seraient à des degrés différents de dessiccation.

Un trop gros paquet de matelas se presse mal et irrégulièrement. La pression doit être uniforme, et augmentée progressivement. Mais une pression trop forte aplatirait les échantillons, ce qu'il faut éviter.

La dissiccation est plus rapide et les couleurs se conservent mieux par l'usage du fer chaud. Ce procédé consiste à placer l'échantillon entre deux matelas de papier, et à passer et repasser un fer chaud, durant dix minutes environ, sur chaque face extérieure du paquet. On renouvelle la manœuvre tous les jours.

Enfin, pour les échantillons rares et délicats, le procédé du sable chaud est recommandable. Cela se fait en plaçant la plante sur un lit de sable fin et à l'en recouvrir totalement, en ayant soin de faire pénétrer ce sable partout également, même dans la gorge des grandes corolles. Puis on expose ce sable au soleil, et on laisse se dessécher la plante qui conserve sa couleur et sa souplesse. En cas d'absence du soleil, on peut mettre la machine ensablée sur un feu doux ou dans un four peu chauffé. Il paraît qu'on obtient, par cette méthode, des résultats merveilleux.